PRIX : 9 fr. 50

HENRY-ROBERT PETIT



LES JUIFS AU POUVOIR

DÉPOT : CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE PROPAGANDE
35, rue Guersant, Paris-17e

DU MÊME AUTEUR

LA DICTATURE DES LOGES .... 12 »

ALEXANDRE DE YOUGOSLAVIE VICTIME D'UNE CONSPIRATION MAÇONNIQUE .... 2 »

LE DRAME MAÇONNIQUE .... 12 »

EN PREPARATION :

DEVANT L'EMEUTE.

L'HISTOIRE SECRETE DES TEMPLIERS.

LES ARRIERES-LOGES.

Le Juif et son troupeau

L'avènement au pouvoir du Front Populaire, émanation des juifs et des francs-maçons, pose, pour nous Français, dans toute son acuité, le problème juif.

La France restera française si elle se débarrasse des sémites, ou elle sombrera dans la décadence et la bolchevisation si elle reste sous l'emprise des hébreux.

La Chambre Rouge, sortie des élections des 27 avril et 3 mai 1936, est et sera le jouet docile du Judaïsme et de ses filiales.

Les principaux chefs du Front Populaire sont des juifs pur sang, des demi-juifs ou des judaïsants apparentés à la race, soit par des liens de famille, soit par des liens spirituels en raison de leurs attaches avec les Loges, les Associations para-maçonniques ou les groupements philosémites.

Depuis longtemps, le Judaïsme prépare l'avènement des siens au pouvoir en France. Aujourd'hui c'est un fait accompli.

Le Chef du Rassemblement Populaire, VICTOR BASCH, (juif) dans le journal *La Victoire* du 23 avril 1916, il y a vingt ans, écrivait:

« Depuis le jour où vous avez été chassés de la terre de vos Ancêtres, et que vous avez erré à travers le monde sans trouver le définitif abri, inlassablement vous avez affirmé, avec vos Prophètes, au plus fort des infortunes, au plus cruel des tortures, que le jour de la Délivrance se lèvera.

« Amis ! tout le fait pressentir, le jour est proche et, après le tonnerre des canons géants et les éclairs des mitrailleuses, le Messie, *votre Messie va surgir !* »

La prophétie s'est réalisée, le juif Léon Blum est au pouvoir et avec lui, tout ce que la France contient de youpinerie.

Les Communistes

Le parti communiste français, dont le chef est Marcel Cachin (marié à une juive) est placé directement sous le commandement du Komitern de Moscou, lequel est entièrement dirigé par des hébreux. Sur les 600 dirigeants et hauts fonctionnaires environ qui gouvernent la Russie des Soviets, il y a 450 juifs, 130 métèques et judaïsants et seulement 20 Russes authentiques, alors que sur l'ensemble de l'ancien empire de Nicolas II, la population israélite n'atteint pas 3 %.

L'Humanité, l'organe des Soviets en France, a été fondée avec les capitaux de douze financiers juifs : Léon Blum, Brahm, Bruhl, Casewitz, A. Dreyfus, Louis Louis Dreyfus, Herr, Pikart, Reinach, Rodrigues, Rouf et Sachs.

Le parti communiste est soutenu par toute une série de ligues hébraïques qui apportent à l'armée de la Révolution un fort contingent de métèques et de mal francisés, telles : la Ligue Internationale contre l'Anti-Sémitisme (L.I.C.A.) (1) dirigée par le Juif Lifschitz qui cache sa circoncision sous le nom de Bernard Lecache, la Kultur Verein des ouvriers juifs, Gezerd, organisation communiste juive ayant pour but principal, l'émigration des Juifs, ainsi que tous ces comités et syndicats au sein desquels on ne voit que juifs révolutionnaires.

Les Socialistes

La S.F.I.O. (section française de l'Internationale ouvrière) est littéralement truffée de youpins. Le chef du parti socialiste est le super sémite Léon Blum, juif allemand dont le grand-père, rescapé de quelque pogrome, est venu pour notre malheur, faire souche en France et créer, à Paris, la tribu des Blum (2) (ce nom en allemand signifie fleur).

A côté du juif talmudiste Léon Blum, nous voyons Victor Basch, hongrois mal naturalisé, Emile Kahn, Georges Pikart, René Bloch, Jules Moch, Blumel, Léon Brunswich, Salomon Grumback, le ménage Ziromski-Ziromska, Weill et toutes les tribus de Lévy, de Salomon, d'Isaac, de Jacob et d'Abraham, venues d'on ne sait où, pour faire la loi en France et nous soumettre au joug de la juiverie internationale.

Les Francs-Maçons

Ayant fait la courte échelle et faisant présentement office de cavaliers servants à la youpinerie, les francs-maçons apportent tout leur appui aux juifs. Les Edouard Herriot, Daladier, les Paul-Boncour, les Chautemps et tous les sublimes chevaliers du Triangle, ne sont-ils pas, dans le guignol parlementaire, les pantins stupides dont Israël tient les ficelles ?

L'ascension de la race au pouvoir fut merveilleusement préparée par la Franc-Maçonnerie qui devient la bonne à tout faire du juif.

Si la première secte maçonnique a été créée en 1717 par le pasteur protestant anglais James Anderson, socinien sectaire, lui-même en rapport avec des juifs kabbalistes qui furent ses inspirateurs, toutes les obédiences maçonniques répandues dans l'univers ont été l'œuvre de Juifs (Le Grand Orient de France, 16, rue Cadet, est l'héritier de cette maçonnerie du début).

Puis le juif portugais Martinez Pasqualis a créé l'Ordre des Martinistes.

---

(1) La L.I.C.A. est pour les Juifs ce que la Ligue des Droits de l'Homme est pour les Francs-Maçons.

(2) L'ancêtre Blum qui de son vrai nom s'appelait Karfunkelstein, avait installé rue du 4-Septembre une maison de vente de rubans et son petit commerce est devenu une firme importante qui est la source de la richesse de la tribu, mais récemment, en quelques années, la maison fit trois faillites successives. Il est vrai que la faillite, pour le Juif, est une façon de s'enrichir plus vite.

Le juif Cagliostro (Joseph Balsamo) a fondé le Rite Egyptien.

Ce fut un véritable consistoire israélite qui établit le Rite Ecossais à la fin du XVIII° siècle : ses promoteurs furent Isaac Long. John Mitchell, Hayes, Myers, Busch, Samuel Moller, Abraham Cardoso, Barend-Spitzer, Zadoc, Bernhaim et Moïse Cahen. Cette maçonnerie d'invention essentiellement juive est celle professée par la Grande Loge de France, 8, rue de Puteaux à Paris.

L'hébreu Moïse Hobbrook constitue en 1814, l'Ordre des Old Fellow, surtout répandu en Amérique du Nord.

Vers la même époque, les frères Bedarride (juifs) fondent le Rite de Misraïm.

En 1838, le juif Lemmi crée en Italie le Rite de Memphis.

A New-York, en 1848, était constituée une obédience maçonnique essentiellement juive et réservée exclusivement aux juifs : l'Ordre International des B'naï B'rith (les fils de l'Alliance). Le siège de l'Ordre de B'naï B'rith à Paris est rue de la Boëtie.

Bientôt, pour amalgamer tous ces rites, devait se former, à Charleston, sous l'influence du F.·. Albert Picke, entouré de nombreux juifs, une super maçonnerie connue sous le nom de Maçonnerie Palladique.

A la base de tous les courants maçonniques, nous trouvons le juif. Il en est de même pour les filiales de la F.·. M.·. et de toutes les sociétés secrètes à tendances révolutionnaires et anti-chrétiennes.

La Ligue des Droits de l'Homme

On pourrait remplir un fort volume en faisant l'historique de toutes ces sociétés et il faudrait un répertoire important pour énumérer les juifs en faisant partie.

Nous citerons le cas typique d'une des plus importantes : La Ligue des Droits de l'Homme.

Elle fut fondée en 1898, lors de l'affaire Dreyfus, par un groupe de francs-maçons parmi lesquels figuraient Isaac Ranc, Joseph Reinach et le judaïsant Charles Richet. C'est une organisation pré-maçonnique, au sein de laquelle, juifs et frères trois points viennent recruter.

Présentement la Ligue des Droits de l'Homme (on pourrait dire des droits de l'homme juif) est dirigée par Victor Basch, président, Roger Picard, vice-président, Emile Kahn, secrétaire général. Font partie du Comité Central, Léon Brunswicg, Odette Renée Block, Fernand Coscos, Francis Delaisi, Samuel Grumback, Hadamar, J. Kaiser, Ruyssen, A. Philip, M. Milhaud, Justin Godart (juif d'honneur), A. Gouguenheim, Henri Schmidt, H. Sée, Seignobos. Jolie brochette de youpins !

Chacun sait le rôle prépondérant de la Ligue des Droits de l'Homme dans les dernières élections et l'appui, sans réserve, qu'elle fournit aux partis révolutionnaires.

Il est certain qu'avant d'être un succès du Front Populaire, la

dernière consultation électorale fut, avant tout, une victoire juive qui permit à la race sémite toutes les espérances en laissant au peuple français tous les désespoirs.

Nous pourrions nous amuser follement de voir le troupeau de Français suivre aveuglément le juif, si l'avenir de notre Pays n'en dépendait pas.

Il est comique, au dernier degré, et tragique aussi, de voir le prolétaire français, stupide et inconscient, tendre le poing à ses frères et exécuter le signe de croix juif, car ce geste du poing tendu et crispé est fait en synagogue au cours des cérémonies rituelles.

●

Les méfaits d'Israël

Sans remonter dans les temps lointains pour énumérer les crimes du Judaïsme, dont le plus retentissant fut le martyr du fils de Dieu, cloué sur la Croix et pour mesurer les méfaits de la race maudite sur la France, il est indispensable de connaître les grandes lignes de l'histoire des sémites, campés sur le sol de notre Patrie.

Si la Bible nous donne l'histoire des hébreux dans l'antiquité, les péripéties de la dispersion de la race et son exil à travers le monde sont mal connus et imprécis.

Il est pourtant établi que les premiers juifs entrèrent en France à la suite de la conquête de la Gaule par Jules César.

Disséminés sur le territoire, livrés à eux-mêmes, ils commettent des exactions et sont bientôt rejetés par les populations qui les obligent à vivre à l'écart de la chrétienté. C'est alors que se constituent les communautés juives de l'époque féodale et du Moyen-Age.

Vers l'an 820, Agobard, évêque de Lyon, se plaint à l'Empereur Louis le Débonnaire, des Juifs qui pratiquent l'escroquerie, l'usure et le trafic des jeunes filles qu'ils vendaient comme esclaves aux Sarrasins.

Les massacres en règle des juifs se produisirent lors de la première croisade. Les hébreux qui exploitaient l'armée des croisés par le vol, l'usure, la rapine furent exterminés. Il était logique de délivrer d'abord la France des infidèles avant d'aller les combattre au loin.

Philippe le Bel, au début de son règne, est obligé de persécuter les juifs. Le roi surprend à temps leur vaste complot contre la Royauté et la Religion. Les exécutants de cette vaste conspiration devaient être les Templiers, ces moines-soldats qui, sombrant dans l'apostasie, reniaient leur Dieu et leur souverain en faveur de Juda.

Dans toutes les mesures de répressions que les rois de France sont obligés de prendre contre les juifs, les griefs suivants reviennent

comme un leit motiv : usure, spoliation, accaparement, vol, profanation, exercice de la magie, crimes rituels, inversion sexuelle, etc...

Tout au cours du Moyen-Age, les juifs sont en exécration et bien souvent, ils ne durent leur salut, qu'à la bienveillante protection de l'Eglise. Il faut reconnaître que si les Papes, dans leur encycliques se sont efforcés de limiter, de contenir l'esprit de domination des juifs en les tenant éloignés des fonctions sociales, ils accordèrent des moyens de sécurité à la race qui, souvent, ne furent pas respectés par la catholicité elle-même.

Le juif, par sa malfaisance et le dégoût qu'il inspirait à la masse des peuples, fut en maints endroits lapidé, proscrit, massacré. Par ses excès, l'israélite a toujours été la cause des pogrômes dont il eut à souffrir.

Le document cité ci-après donne la mesure de l'esprit de fourberie du Juif.

Louis XII, déclaré le Père du Peuple, avait étendu à la Provence les ordonnances qui expulsaient les Juifs de France, mais beaucoup d'entre eux avaient, dans ces régions, suivi le conseil que leur avaient donné leurs correligionnaires étrangers, et firent semblant de se convertir. En 1489, au moment où il était question d'une expulsion, Chamorre, rabbin de la Jussion d'Arles, avait écrit, au nom de ses frères, aux rabbins de Constantinople pour demander ce qu'il fallait faire et il avait reçu la lettre suivante datée du 21 décembre 1489 :

« Bien aimés frères en Moïse,

« Nous avons reçu votre lettre par laquelle vous nous signifiez les traverses et les infortunes que vous pâtissez. Le ressentiment desquelles nous a autant touché qu'à vous autres. Mais l'avis des plus grands rabbins et satrapes de notre loi est tel que s'ensuit :

« Vous dites que le roi de France veut que vous soyez chrétiens, faites-le puisque autrement vous ne pouvez faire, mais gardez toujours la loi de Moïse dans le cœur.

« Vous dites qu'on veut prendre vos biens, faites vos enfants marchands et par le moyen du trafic vous aurez peu à peu le leur.

« Vous vous plaignez qu'ils attentent contre vos vies, faites vos enfants médecins et apothicaires qui leur feront perdre la leur sans crainte de punition.

« Vous assurez qu'ils détruisent vos synagogues, tâchez que vos enfants deviennent chanoines et clercs parce qu'ils ruineront leur Eglise.

« Et à ce que vous dites que vous supportez de grandes vexations, faites vos enfants avocats, notaires et gens qui soient d'ordinaire occupés aux affaires publiques, et par ce moyen, vous dominerez les chrétiens, gagnerez leurs terres et vous vengerez d'eux.

« Ne vous écartez pas de l'ordre que nous vous donnons, car vous verrez pas expérience que d'abaissés que vous êtes vous serez fort élevés. »

(V.S.S.V.F.F. Prince des Juifs de Constantinople, le 21 de Casleu 1489).

« La conduite des juifs à l'égard des chrétiens est le fruit naturel de deux grandes passions d'Israël, a dit Henri Delassus : la haine du Christ et de son œuvre et l'ambition d'asservir le genre humain. »

C'est d'après Bernard Lazare aux juifs qu'il faut attribuer l'origine et le principe du conflit qui depuis lors n'a cessé entre la civilisation moderne et la civilisation chrétienne, après avoir été préparé par eux durant des siècles.

Aussi, devons-nous les voir à la base des luttes religieuses qui ensanglantèrent l'Europe au XVI° siècle, Bernard Lazare s'en fait gloire lorsqu'il dit : « C'est l'esprit juif qui triomphe avec le protestantisme. »

Jusqu'alors réprouvé par toute la chrétienté, le juif va pourtant, à force de duperie, obtenir droit de cité en France. C'est le 27 septembre 1791, au cours d'un des derniers votes de l'Assemblée Constituante expirante et à la faveur du principe de la Déclaration des Droits de l'Homme, que la qualité de Français lui est reconnue.

Il avait reçu, au préalable, ce droit de cité dans les loges maçonniques, au fameux convent de Wilhelmsbad en 1782 où furent arrêtés le plan de la Révolution Française et décidé la mort du Roi Louis XVI (3).

Dès lors, poursuivant leur rêve messimiaque, les juifs vont se vautrer dans le crime, dans le massacre, dans l'émeute. La période révolutionnaire devait leur permettre de se signaler par leurs crimes et leurs atrocités.

Les clubs et les sections qui sèment la terreur et tiennent les assemblées sous la menace du massacre, sont inspirés par des Juifs, accourus de tous les coins de l'Europe, à l'odeur du charnier fantastique que présente la France révolutionnaire.

L'ignoble juif Marat lance dans son journal les mots d'ordre du carnage, pendant qu'au Temple, le juif Simon est le tortionnaire du jeune Dauphin.

C'est le juif Zalkind Hourwitz qui, le 10 août 1792, tira contre les Tuileries le premier coup de feu, journée au cours de laquelle périrent, de part et d'autre, de nombreux Français.

Le massacre dans les prisons était organisé par les juifs, lesquels se montraient, par leur cruauté et leur délire du meurtre, les plus cruels bourreaux.

Eliphas Lévi, dans ses écrits, rapporte un épisode de ces massacres effarents : « Un personnage hideux, gigantesque, à la longue barbe, était partout où il y avait des prêtres à égorger : « Tiens, leur disait-il avec un ricanement sauvage, voilà pour les Albigeois et les Vaudois, tiens voilà pour les Templiers, voilà pour la Saint Barthélemy, voilà pour les proscrits des Cévennes » et il frappait avec rage et il frappait toujours avec le sabre, avec le couperet, avec la massue. Les armes se brisaient et se renouvelaient dans ses mains... »

...Après la mort de Louis XVI, au moment même où il venait

(3) Le règne du Messie sera venu, disait un des pères de la synagogue, quand le peuple sera à jamais délivré de l'oppression des souverains. (Eliphas Lévi).

d'expirer sous la hache de la Révolution, l'homme à la longue barbe. LE JUIF ERRANT du meurtre et de la vengeance, monta sur l'échafaud devant la foule épouvantée, prit du sang royal plein ses deux mains et le secouant sur la tête du peuple, il cria d'une voix terrible : « Peuple français, je te baptise au nom de Jacques (4) et de la Liberté ».

Dès lors, à la base de toutes les révolutions et de tous les mouvements de désorganisation sociale, on trouve le youpin. Par des manœuvres de duperie et de démagogie criminelles, il se placera du côté des masses et pour les dominer (diviser pour régner) il livrera à la convoitise stupide du bas peuple, une classe de la Société dont il aura décidé la perte.

C'est ainsi que par une monstrueuse propagande, depuis 150 ans il a fait dévorer les castres d'individus dont il a pris la place.

C'est ainsi, qu'après avoir livré l'aristocratie à la guillotine et aux massacres pendant la Révolution, le Juif parvint à occuper les châteaux de la noblesse.

C'est ainsi qu'après avoir saccagé les autels au cours d'émeutes, fait violer les nonnes dans les couvents, le juif détrousseur et sacrilège s'est enrichi par la vente des ornements sacerdotaux et des richesses volés dans les lieux de piété.

C'est ainsi qu'après avoir dressé l'ouvrier contre le patronat, qui petit à petit va à la ruine, le juif a pu créer de puissants consortiums industriels et commerciaux qui commandent toute l'économie nationale du pays.

Mais reprenons l'histoire des Juifs.

C'est le demi juif F∴ M∴ Lagrange qui, le soir tragique du 23 février 1848 fomenta et conduisit l'insurrection sur le Boulevard des Capucines et organisa la monstrueuse mise en scène des cadavres traînés sur des tombereaux pour ameuter les faubourgs. Le même individu, trois jours plus tard, arrachait lui-même, des mains de Louis-Philippe l'acte d'abdication. (Mémoires du Dr Véron).

Ce sont les juifs Karl Marx et Ferdinand Lassalle qui inventèrent et propagèrent le socialisme international.

C'est une bande de juifs véreux qui, le 4 septembre 1870, trahissant la France devant l'ennemi, instaura la funeste IIIe République.

A de méprisables métèques, tels Gambetta (de son vrai nom Gamberlé), Crémieux (Isaac Moïse), Jules Simon, Emmanuel Arago, Ernest Picard, tous juifs, demi-juifs et francs-maçons, peu importait la défense du territoire envahi ; il leur fallait, avant tout, établir, sur les ruines de la défaite, leur république, seule forme de gouvernement qui favorisa le règne d'Israël sur la France.

Pendant que les bas politiciens, hommes-liges de la Judéo-Maçonnerie, poursuivaient leur œuvre de décomposition sociale en déchristianisant notre Pays, sous l'impulsion de la finance internatio-

(4) Allusion à Jacques de Molay, Grand Maître des Templiers.

nale hébraïque, le Juif se multipliait en attentats terroristes; l'exemple de l'hébreu Kœnigstein, dit Ravachol, est typique.

La grande guerre de 1914-18, préparée par la Judéo-Maçonnerie, devait permettre à la race abjecte de donner la mesure de ses crimes. C'est le Juif Princip qui assassina l'archiduc François Ferdinand d'Autriche, meurtre qui fut le point de départ du grand cataclysme.

Ce sont les Juifs qui ont fomenté et dirigé la révolution d'octobre 1917 et qui tiennent encore la Russie entière sous le joug.

C'est un juif, Kerensky, qui a succédé au Tsar et ouvert la voie au Bolchevisme. C'est le Juif Halphand, dit Parvus, qui fit convoyer Lénine en Russie.

Ce sont 450 Juifs qui dirigent la Soviétie et soumettent ce malheureux pays à la plus effroyable terreur et aux monstrueuses persécutions.

Ce sont les Juifs Yourowski et Golostcheguine qui exterminèrent la famille impériale à Iékatérinembourg sur l'ordre du Juif Jacob Sverdlof, président de la Tchéca de Moscou. Le premier bourreau de cette Tchéca, dont l'ardeur et la cruauté furent notoires, est le Juif Moïse Ouritsky.

En Allemagne, le « spartakisme » eut pour chefs les Juifs Karl Liébknecht, Kurt Eisner, Hugo Haase et les Juives Rosa Luxembourg et Clara Zetkin.

Le mouvement soviétique bavarois eut pour instigateurs les Juifs Kurt Eisner, Max Lowenberg, Kurt Rosenfeld et une douzaine d'hébreux affiliés aux B'naï Brith.

La constitution de Weimar fut l'œuvre du Juif Hugo Preuss.

En Autriche, les chefs du socialisme, avant et après la guerre, furent des Juifs : Victor et Fritz Adler, Ellenbogen, Fritz Austerlitz, Max Adler, Hert, Eckstein, Braun.

En Hongrie, le Juif Bela Kun, qui fut un moment dictateur communiste, était entouré d'un comité de vingt-six commissaires du peuple, dont dix-huit étaient Juifs.

Enfin, en Amérique, le socialisme a pour chefs des Juifs. La presse yiddisch de New-York est socialiste : l'un de ses représentants les plus qualifiés est le Juif Abraham Cahen.

Tout récemment, en 1932, le président Doumer était assassiné dans l'Hôtel de l'hébreu multimillionnaire Rothschild par un certain Gorguloff qui était peut-être lui-même juif.

Hier, le roi Alexandre de Yougoslavie tombait à Marseille sous les balles du circoncis Kelemen, attentat qui faillit déclencher une guerre européenne.

En France, qui voyons-nous, à l'heure présente, préparer la prochaine révolution, en dressant les masses contre le drapeau de nos ancêtres, contre les nobles traditions de nos pères, contre la famille, cette cellule vivante de la Patrie, contre tout ce qui est français et national ? D'immondes youpins venus de tous les ghettos d'Europe, lesquels attendent, avec impatience, l'heure de la curée

qui doit livrer notre beau pays, comme la malheureuse Russie, à leur rapacité.

Renierons-nous notre drapeau pour la loque sanguinaire des Soviets ? Renverserons-nous nos autels pour adorer de force le Jéhovah des Juifs ? Abdiquerons-nous notre civilisation celto-latine pour supporter les élucubrations orientalo-bolcheviques du sémitisme ? Livrerons-nous la famille française à la domination de Juifs crasseux, pouilleux, syphilitiques et dégénérés dont le seul idéal est la possession de l'or pour jouir de tous les vices qu'il procure ?

Si révolution fut jamais nécessaire, c'est bien celle qui devra demain nous débarrasser pour toujours de la juiverie infecte qui entrave la vitalité de notre Patrie.

●



Atrocités juives

Cette révolution, bien française, explosion d'un légitime écœurement, d'un compréhensible dégoût, d'une nécessaire mesure de rénovation, si sanguinaire soit-elle, ne pourra jamais venger la multitude de chrétiens massacrés par la race maudite.

Lorsque les Juifs bolchevistes prirent le pouvoir en Russie, ils commirent des atrocités sans nom et sans exemple dans l'histoire de l'humanité.

En 1922, la terreur communiste avait coûté la vie à :

28 Evêques ;
1.215 Prêtres ;
6.575 Professeurs ;
8,800 Médecins ;
54.850 Officiers ;
260.000 Soldats ;
105.000 Policiers ;
48.000 Gendarmes ;
12.850 Fonctionnaires ;
355.250 Intellectuels ;
192.000 Ouvriers ;
815.000 Paysans.

Soit, en tout : 1.900.000 personnes, dont 1.400.000 prolétaires, sans compter ceux qui sont morts de misère, de privations, d'épidémies, On hésite à faire le total. La pensée humaine s'y refuse.

Voilà la nouvelle hécatombe qui attend l'humanité si Israël, demain, prenait la possession de nouvelles nations.

Le Matin du 4 septembre 1920, reproduisant des renseignements fournis par la Commission Interalliée, avec photographies à l'appui, relatait les atrocités commises en Pologne par l'armée bolchevique.

Français, méditez ce document :

« Chaque unité rouge était accompagnée d'un comité dénommé Tchereswitchaïka, dont la seule mission était de réaliser ce programme. Il était composé de commissaires spéciaux, assistés d'un personnel de femmes juives et de Chinois chargés de remplir les fonctions d'exécuteurs des hautes œuvres.

« C'est à un de ces comités qu'appartenait la fameuse Vera Levine, faite prisonnière par les troupes polonaises et condamnée à mort par une cour martiale, ayant été convaincue d'avoir conçu et réalisé les supplices infligés à des officiers polonais...

« Partout où passaient les troupes de Budienny, des massacres marquaient la trace de leur passage. Partout, ce n'étaient que cadavres mutilés, langues et yeux arrachés, malades égorgés dans les hôpitaux. Ce sont ces soldats qui, dans les premiers jours de juin, à Berdiczev et à Jitomir, égorgèrent 620 blessés et tout le personnel sanitaire des hôpitaux de ces villes. Ce sont eux qui, quelques jours plus tard, en quittant Proskuroy, arrêtèrent un train de la Croix-Rouge et massacrèrent les trente-six personnes qui composaient la mission sanitaire, dont le comte Grocholski. L'état dans lequel furent retrouvés les cadavres des malheureux était tel que trois seulement ont pu être identifiés.

« Les tortures inventées par les membres de la Tchereswitchaïka et par les soldats du général Budienny dépassent, à la vérité. l'imagination. Aux procédés classiques de l'Inquisition, supplice de l'eau, brodequins, écartèlement, etc..., les Chinois et les femmes (Juives) de la Tchereswitchaïka avaient ajouté de nombreux perfectionnements. Sur certains d'entre eux, faits prisonniers à Kiev, on découvrit de petites cuillères en métal aiguisé. Ils reconnurent que ces instruments étaient destinés à arracher les yeux de ceux qui leur étaient livrés pour subir la torture.

« Une autre de leurs méthodes consistait à enfoncer à petits coups, dans le crâne de leurs victimes, des clous acérés. Sous la souffrance, les patients perdaient connaissance. On les ranimait, puis la torture recommençait jusqu'à ce que mort s'ensuivit. Le plus souvent, la boîte crânienne éclatait en pleine agonie.

« La plupart des victimes découvertes sont affreusement mutilées. A certaines, la peau du dos a été découpée et ramenée sur la tête. D'autres ont le ventre ouvert ; on a fait des liens de leurs entrailles arrachées. A Vinnica et à Kaerkov, où les victimes ont été particulièrement nombreuses, des corps ont été sciés en deux ; des membres écartelés à l'aide de chevaux portaient encore les cordes qui avaient servi au supplice. »

Nous pourrions citer mille exemples des atrocités juives de ce genre, si, dans ce court exposé, nous n'étions limités par la place.

Nous nous contenterons de l'aveu suivant, extrait de la préface du livre anglais « World Siignifiance of the Russian Révolution », écrite par le Juif Dr Oscar Lévy :

« Nous les Juifs, qui nous sommes posés en sauveurs du monde, qui nous sommes vantés d'avoir fourni au monde le Sauveur, nous

ne sommes plus aujourd'hui que les corrupteurs du monde, ses destructeurs, ses incendiaires, ses bourreaux. Nous qui avons promis de vous conduire vers un nouveau paradis, nous avons finalement abouti à vous jeter dans un nouvel enfer. Il n'y a pas eu de progrès, de progrès moral moins que tout autre. Et c'est justement notre Morale qui a empêché tout progrès réel ; bien pis : qui fait obstacle à toute reconstruction de ce monde en ruines !

« Je le regarde, ce monde, et son horreur me fait frémir ; et je frémis d'autant plus que je connais les auteurs spirituels de toute cette horreur... »

...Les Juifs !

Peut-on trouver aveu plus sincère et condamnation plus terrible !

●

La race maudite

Le Juif, suivant le caractère malfaisant qu'il a pris dans la société, se divise en plusieurs catégories ou sous-races d'un type assez différent les uns des autres.

Le Juif, attaché à sa religion, à son culte, forme le petit groupe des docteurs en théologie, et fournit les rabbins qui perpétuent les traditions des Sages de Sion.

L'intellectuel compose la classe des Juifs, kabballistes, talmudistes, et forme les princes du Kahal. C'est l'espèce la plus dangereuse, car c'est du cerveau des kabballistes et des talmudistes que sont sorties les obédiences maçonniques, les sociétés secrètes, les théories marxistes et bolcheviques, ainsi que la pratique, dans le mauvais sens, de toutes les sciences occultes : magie noire, envoûtements, crimes rituels, etc... C'est du Kahal qu'est sorti le plan de domination mondiale dont sont inspirés les protocles des Sages de Sion. C'est dans cette catégorie qu'il faut placer un Karl Marx, un Adolphe Crémieux, un Trotsky, un Léon Blum.

Vient ensuite le Juif de la mercante, qui constitue le contingent le plus important de la race. Son échope sordide de jadis est transformée en magasin somptueux. C'est à lui qu'appartiennent la banque et le commerce des grandes villes. Par les trusts, les consortiums, il étouffe le commerce des non-Juifs, il avilie tous les métiers et désorganise toutes les professions. Une partie du corps médical, profession pourtant respectable, est devenue, par son influence, un commerce éhonté. S'il est avocat, il a vendu l'honneur de sa robe. Il est utile de souligner que le Juif n'appartient jamais à un métier producteur ou manuel, car il est d'ordinaire paresseux et crasseux, et sa science commerciale — le vol et le bluff — consiste à vivre de l'exploitation du prolétariat. On ne voit jamais un Juif cultivateur et très rarement il se fait ouvrier.

L'usure, l'exploitation, la rapine, voilà le secret de l'esprit de négoce de l'hébreu. Aussi, toutes les professions où son esprit malfaisant pourra se donner libre cours seront-elles âprement recherchées par lui.

On retrouve le type du Juif usurier de l'époque moyenâgeuse dans le banquier moderne. A force de vols, il est devenu le roi de la finance. Par des coups de bourse, il pille l'épargne. C'est lui qui monte toutes les affaires à scandale, à krach, à débâcle. Nous le retrouvons à la base de tous les scandales politico-financiers (Panama, Oustric, Haneau, Stavisky, etc., etc...). Parfois, avec la complicité du gouvernement maçonnique qu'il tient en tutelle, il fait figure de grand financier (Rothschild, Fould, Péreire, Finaly, Dreyfus), et. pour des milliards volés à la modeste épargne française, il donne généreusement, de temps en temps, quelques centaines de mille francs aux pauvres ; à ce moment, il est classé grand philanthrope.

Le Juif détrousseur, celui qui, dans les siècles passés, suivait les armées pour achever les blessés et détrousser les cadavres, celui qui, à la faveur des victoires ou des défaites, se livrait à la rapine ou au pillage, a sa réplique frappante de nos jours dans l'antiquaire et le marchand de biens. Tous nos châteaux ont été achetés à vil prix par des youpins qui les ont dévalisés de leurs joyaux et de leurs richesses artistiques. La fortune des Jonas, des Bernheim (antiquaires) n'a été élevée que sur la dépouille des anciennes familles françaises possédantes. Les marchands de biens, types frères Bernheim, Bernard Lévy, Bloch, Barruch, Kiem, Laffly et autres..., ont acheté, à vil prix, la propriété foncière qu'il sont revendue à poids d'or, en la lotissant pour la revendre aux petits Français. Tous les grands lotissements autour de Paris et des grandes villes sont l'œuvre de youpins peu scrupuleux qui ont exploité l'esprit d'épargne de malheureux en leur vendant un misérable lopin de terre, noyé de boue l'hiver et aride comme un désert l'été, payé très bon marché par le Juif qui le revend très cher.

Le Juif détrousseur est également à l'affût de toutes les misères humaines pour les exploiter sans pitié. Prêteur à la petite semaine, c'est lui qui suit les ventes publiques, c'est lui qui achète au plus bas prix le malheur du Goy (chrétien).

Receleur, c'est lui qui est en rapport avec l'armée du crime, achète le produit du meurtre, du pillage et de l'émeute.

Le journaliste Ligget, récemment assassiné en Amérique par le Juif Blumenfeld, a révélé, avant sa mort, que toutes les bandes de gangsters, de kidnappers et autres, avaient pour commanditaires des Juifs, dont il s'apprêtait à révéler l'identité, lorsqu'il fut assassiné.

Reste le Juif de petite condition, le fabricant en chambre, le marchand de casquettes, l'évadé du ghetto de Pologne ou d'ailleurs, l'étudiant calamiteux ; celui-là, il est dans l'armée de la révolution. Instantanément, il se transforme en gréviste professionnel, en agitateur, en pillard, en chef d'émeute, en bourreau.

C'est le bas peuple juif, dont la France est devenue le grand égoût collecteur qui, demain, formerait les chefs de soviets locaux et les juges des tribunaux révolutionnaires, chargés des exécutions sommaires. C'est à lui que les princes de la puissance israélite confiaient le soin de venger la race de 19 siècles de convoitise et de haine contre le monde chrétien, car dans la révolution universelle, que le peuple d'Israël attend comme un Messie, par la destruction et dans le sang, il doit faire sombrer à jamais notre civilisation, nos libertés, notre culture, nos traditions et nos croyances.

Les moyens que doivent employer les Juifs pour parvenir à leurs fins nous en trouvons la prédiction dans les Protocoles. Cette phrase prend à l'heure présente une angoissante signification :

« Ayant organisé une crise économique générale par toutes sortes de moyens occultes et grâce à l'or qui est entièrement entre nos mains, nous jetterons d'immenses foules de travailleurs dans la rue, simultanément dans tous les pays d'Europe. Ces foules verseront joyeusement le sang de ceux dont, dans la simplicité de leur ignorance, elles avaient été jalouses depuis l'enfance, et dont elles avaient été jalouses depuis l'enfance, et dont elles pourront alors piller les biens. »

N'a-t-on pas dans ces lignes tout le secret de la crise actuelle, organisée, préméditée, commanditée par les Juifs lesquels animent les luttes de classes et préparent la révolution future qui doit leur assurer l'empire du Monde !

●

Le Juif dans la Cité

Le rôle du Juif dans la Société moderne est de percevoir, sur la masse des Français, une dîme monstrueuse. A toute heure de la journée, nous lançons, à gestes redoublés, dans son escarcelle, notre argent.

Dès le matin, à son réveil, le citadin paie son tribut à Juda. Il paie pour manger, il paie pour travailler, il paie pour ses plaisirs, il paie sur sa misère.

En prenant son petit déjeuner, déjà le youpin le guette. Le café qu'il boit vient du Planteur de Caïffa (Maison Cohen). Le lait et le beurre sont fournis par les Laiteries Hauser. Le pain qu'il mange toute la journée lui est procuré par l'affameur Louis Louis-Dreyfus, lequel a réalisé la plus scandaleuse fortune actuelle sur la ruine de l'agriculture française.

S'il veut écouter la T. S. F., l'électricité lui est fournie par les consortiums du demi-juif Louis Mercier. Le poste qu'il manipule sort de la Maison Radio L.L. (Lucien Lévy). La musique qu'il entend est du Meyerber ou du Mendelson. Si c'est de la musique française,

les exécutants sont des Juifs (Daja Bela-Baumgartner, etc.), à moins qu'on ne l'abrutisse avec la musique de jazz, genre Rey Ventura.

Les postes émetteurs qu'il entend sont aux mains des Juifs, Radio-Cité (Louis Louis-Dreyfus) ; Ile de France, Poste Parisien (Directeur Grumbaum) ; Radio-Toulouse (Kierkowsky). La direction des postes d'Etat est confiée aux Juifs, le Conseil supérieur de la Radio est aux mains des Astruc, Blum, Block, Mortier, Rothschild, Simon, etc...

La publicité dans les postes privés, et dont l'auditeur est littéralement abruti, concerne des maisons exclusivement hébraïques, les fourrures Brunswick font fureur, Lévithan est signé pour longtemps, achetez un Sools... Solinsky, Comptoir Cardinet, etc., etc...

Notre pauvre Français moyen, s'il était intelligent, s'apercevrait lui-même que son propre mobilier sort des Galeries Barbès (maison juive) et qu'il a subi l'influence désastreuse d'une publicité écœurante. Il aurait mieux fait de réserver sa faveur à un petit artisan français, lequel, pour vivre, est désormais obligé de vendre à perte à ces grosses firmes juives, dont le seul talent est de savoir faire de la publicité.

Les journaux qu'il lit sont eux-mêmes truffés de publicité commerciale juive. La plus criminelle de ces publicités est celle faite sur les produits pharmaceutiques où des spécialités « guérit tout » vendues fort cher, ne sont souvent que des poisons violents pour le malade qui met en elles son espérance.

Et ces cures miraculeuses de l'institut du Dr Lévy ou l'application de la découverte du Dr Vidal (Juif) ! Là, la race maudite perçoit la dîme directement sur la misère.

Souvent les directeurs de ces journaux, complices de la plus inhumaine des escroqueries, sont d'authentiques Juifs, tels Louis Louis-Dreyfus pour « l'Intransigeant » ; la Banque Lazare pour « le Populaire » ; Cotnaréanu pour le « Figaro » ; la Juive Braun pour « le Petit Parisien » et « l'Excelsior », etc., etc...

Si non, ce sont des rédacteurs dont certains cachent leur origine sous des noms bien gaulois, tels Gallus (Latzarus) à « l'Intransigeant » ; Géo London au « Journal » ; Marcel Hulin (Hirsch) à « l'Echo de Paris », sans compter toute la pléïade de circoncis écrivains qui font l'opinion en France.

Par la Presse, par la Radio, le Français moyen lit juif, écoute juif, pense juif. Aucune information ne lui est livrée sans être soigneusement triée et déformée à souhait par les youpins qui tiennent tous les fils de la pensée « française ».

Si notre homme est dans les affaires, représentant de commerce par exemple, il possède une voiture automobile, invariablement il aura sa Citroën (Juif). L'essence, l'huile qu'il emploie pour sa voiture sort de consortiums juifs (Deutch, Scheel).

Quand il se présente chez ses clients, il trouve ceux-ci découragés, ils redoutent tous la faillite parce que les magasins à prix uniques (Consortiums Bader) ont ruiné le commerce.

Rentré chez lui, à midi, il apprend, non sans stupeur, que sa femme, elle aussi, à payer la dîme à Israël.

Madame a fait sa commande à la Maison Potin (propriétaires : Worms, Katz, Smoliac, Herzog, Salomon, Rubenstein, Wehloff).

Cet après-midi, on emmène bébé acheter des chaussures chez André ou chez Raoul (maisons juives), puis on finira la journée en passant voir les soldes aux Galeries Lafayette (Bader).

Monsieur doit aller à la Bourse, un ami lui a conseillé un placement de tout repos, au fait c'est ce vieux Abraham...

Quel n'est pas l'ahurissement de notre Français moyen en pénétrant dans le temple du Veau d'Or, de constater que les box sont entièrement tenus par des Juifs. Là l'envahissement de la youpinerie est effarant, il est complet, intégral, maximum. Toutes les tributs d'Israël ont ici leurs représentants dans les Lévy, les Bloch, les Lazard, les Rouen, les Finaly, les Rothschild, etc...

Une promenade dans le centre de la capitale permettra, de constater, à notre Français moyen, que tous les magasins des artères principales sont occupés par des descendants de Juda. La Mode, les tailleurs, les parfumeries, les chapeliers, les grands cafés, les établissements de crédit et de plaisirs sont la propriété de Juifs qui exploitent le goym. Celui-ci, bon serf, paie largement à ses souverains et maîtres une dîme royale.

Si, après une journée d'âpre travail et d'efforts laborieux, pour arracher sa maigre subsistance à la rapacité des Juifs, il prend fantaisie à notre pauvre bougre d'aller se distraire, il s'apercevra bientôt que le youpin est maître de ses distractions ; le théâtre et le cinéma sont sa possession.

Chacun sait que Abraham (Odéon), Voltera (Théâtre de Paris, Marigny, Luna Park), Bernstein (Gymnase), Lehmann (Châtelet), Max Murrey, alias Rappoport (Variétés), Rosenberg (Sarah-Bernhardt), etc., sont les directeurs des scènes sus-énoncées.

Au Cinéma, les Natan, les Goodchaux, Osso, Braunberger, J. Haïck, A. Gance, Diamant Berger se partagent la production « française », tandis que les vedetets de l'écran et de la scène, imposées de force au public, sont Marie Bell, Jane Marnac, Mireille, S. Simon, Marie Dubas, pour les femmes ; et, pour les hommes : G. Beer, Alexandre Montéhus (Brunswick), Mortimer, Armand Bernard, Michel Simon, Harry Baur (F∴-M∴), Sanson Fainsilber, Jean-Pierre Aumont, etc.

En rentrant chez lui, dès qu'il touche un objet familier, le Français est certain de toucher quelque chose qui lui a été vendu par le Juif ; en posant la main sur le commutateur électrique, il reçoit la lumière de Juda sous la forme de la Lampe Philipp ou Mazza.

Enfin seul, il croit être délivré de l'obsession juive ; il regarde des livres qui sont là, près de lui ; malédiction ! Israël est là qui l'attend : Francis Carco, Mauroy (Herzag), H. Duvernois, J. Kessel, Ch. H. Hirsch, Romain Coolus, P. Wolff, Francis de Croisset (Wie-

ner), Matéo Roussou (Fainsilber père), Bernard, etc. Il court à sa bibliothèque chercher quelques livres d'auteurs classiques qui, ceux-là, ne sont pas circoncis. Hélas ! trois fois hélas ! toute notre littérature est entre les mains des Juifs : Corneille, Racine, Molière, Victor Hugo et tant d'autres ont été réédités par Calmann-Lévy, Alcan, Ferenczy, Lévy, Kramer, Natan, Lajeunesse.

Pauvre Français moyen qui croit dur comme fer que ses ancêtres ont pris la Bastille, en 1789, pour le libérer de l'esclavage, c'est du moins ce que lui ont enseigné les livres falsifiés qu'il lisait sur les bancs de l'école.

La Grande Révolution n'a pas aboli la dîme royale, celle-ci en changeant de bénéficiaire a doublé, triplé, quintuplée même, et elle est désormais perçue par le Juif sous forme de spoliation, d'agio, de spéculation, de vol, d'escroquerie, d'usure.

●

Documents juifs

Manifeste de l'Alliance israëlite universelle

Elle fut fondée, en 1860, par le juif Itzek Aaron dit Crémieux membre du Gouvernement provisoire français de 1848, franc-maçon du 33° degré, ministre de la Justice et d'un des chefs du Judaïsme mondial.

Voici le texte du manifeste publié lors de sa constitution :

L'union que nous désirons fonder ne sera pas une union française, anglaise, irlandaise ou allemande, mais une Union juive universelle.

D'autres peuples et races sont divisés en nationalités ; nous seuls n'avons pas de citoyens, mais exclusivement des coreligionnaires.

En aucune circonstance, un Juif ne deviendra l'ami d'un chrétien ou d'un musulman, avant qu'arrive le moment où la lumière de la foi juive, la seule religion de la raison, brillera sur le monde entier.

Dispersés parmi les autres nations, qui depuis un temps immémorial furent hostiles à nos droits et à nos intérêts, nous désirons premièrement être et rester immuablement juifs.

Notre nationalité, c'est la religion de nos pères et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.

Nous habitons des pays étrangers et ne saurions nous inquiéter des ambitions changeantes de pays qui nous sont entièrement étrangers, pendant que nos problèmes moraux et matériels sont en danger.

L'enseignement juif doit s'étendre à toute la terre, Israélites ! quelque part que le destin vous conduise, dispersés comme vous

l'êtes sur toute la terre, vous devez toujours vous regarder comme faisant partie du peuple élu.

Si vous vous rendez compte que la foi de vos pères est votre unique patrimoine ;

Si vous reconnaissez qu'en dépit des nationalités que vous avez adoptées vous restez et formez toujours et partout une seule et unique nation ;

Si vous croyez que le judaïsme est la seule et unique vérité religieuse et politique ;

Si vous êtes convaincus de cela, Israélites de l'Univers,

Alors, venez, entendez notre appel, et envoyez-nous votre adhésion.

Notre cause est grande et sainte, et son succès est assuré. Le catholique, notre ennemi de tous les temps, git dans la poussière, mortellement frappé à la tête.

Le filet qu'Israël jette actuellement sur le globe terrestre s'élargit et s'étend, et les graves prophéties de nos livres saints vont enfin se réaliser.

Le temps est proche où Jérusalem va devenir la maison de prière pour toutes les nations et tous les peuples, où la bannière de Dieu unique d'Israël sera déployée et hissée sur les rivages les plus lointains.

Mettons à profit toutes les occasions.

Notre puissance est immense, apprenons à adapter cette puissance à notre cause.

Qu'avez-vous à craindre ?

Le jour n'est pas éloigné où toutes les richesses, tous les trésors de la terre deviendront la propriété des enfants d'Israël.

Résumé du Talmud

M. Auguste Rohling, professeur à l'Université de Prague, a appris l'hébreu pour pouvoir traduire le Talmud. Voici des extraits de son travail :

1° Les âmes des juifs ont le privilège d'être une part de Dieu même. Les âmes des autres peuples de la terre viennent du diable et sont semblables à celles des brutes.

4° La domination sur les autres peuples doit être le partage des juifs seuls.

5° En attendant la venue du Messie, les juifs vivent dans l'état de guerre continuelle avec tous les autres peuples.

Quand la victoire sera définitive, les peuples accepteront la foi juive, mais les chrétiens seuls ne participeront pas à cette grâce ; ils seront au contraire entièrement exterminés, car ils descendent du diable.

Un juif est de la substance de Dieu : et un non-juif qui frappe un juif mérite la mort.

8° Les juifs seuls sont des hommes, les autres nations ne sont que des variétés d'animaux. Le chien vaut mieux que le non-juif.

Les non-juifs sont non seulement des chiens, mais des ânes. Les âmes des non-juifs viennent de l'esprit impur, et des âmes d'Israël, viennent de l'esprit de Dieu.

9° Les non-juifs n'ont été créés que pour servir les juifs nuit et jour, sans se détourner de leur service.

1° Il est défendu au juif de louer la science ou la vertu d'un chrétien (5).

1° Il n'est pas juste d'user de miséricorde envers ses ennemis.

12° L'homme (le juif) doit en tout temps être rusé.

13° Le juif peut dire au non-juif qu'il l'aime s'il le juge nécessaire et s'il a peur.

14° Le juif peut être hypocrite avec le non-juif.

15° Les enfants d'Abraham sont les juifs ; les enfants de Noé sont les non-juifs.

16° Dieu donna toute puissance aux juifs sur les biens et le sang de tous les peuples.

17° Un non-juif qui vole un juif serait-ce moins qu'une obole, doit être mis à mort. Par contre, il est permis à un juif de faire du tort à un non-juif. Dépouiller un païen, est une chose permise.

18 °Si la vigne appartient à un étranger, apporte-moi le raisin; si elle est à un juif, n'y touche pas. L'argent du non-juif est un bien sans maître, en sorte que le juif a le droit d'en prendre possession. Le bien des chrétiens est pour le juif comme un bien abandonné, comme le sable de la mer ; le premier qui s'en empare est le véritable possesseur.

19° Tu peux tromper un étranger et exercer l'usure sur lui.

20° Quand, dans un pays où les juifs gouvernent, un juif a un procès avec un non-juif, tu fais gagner ton frère et tu dis à l'étranger : « Ainsi le veut notre loi ». Dans les pays où les lois des peuples sont favorables aux juifs, tu fais encore gagner ton frère et tu dis à l'étranger : « Ainsi le veut votre loi ». Si les juifs ne sont pas maîtres du pays ou s'ils n'ont pas la loi pour eux, alors il faut circonvenir les étrangers au moyen d'intrigues, jusqu'à ce que le gain reste au juif.

21° Si quelqu'un rend à un chrétien ce qu'il a perdu, Dieu ne lui pardonnera pas. Il est défendu de rendre à un Goym ce qu'il a perdu. Celui qui rend au non-juif ce qu'il a perdu commet un péché. Celui qui aime un chrétien hait son propre créateur.

22° Dieu nous a ordonné d'exercer l'usure envers le non-juif, de façon que nous ne lui prêtions pas assistance, mais qu'au contraire nous lui fassions du tort (6).

23° Extermine le meilleur d'entre les non-juifs. Ote la vie au plus honnête des idolâtres.

24° Si un païen tombe dans une fosse, on recouvre la fosse avec

(5) Les Juifs observent rigoureusement ce précepte du Talmud : jamais une plume tenue par un Juif n'a loué que les paroles ou les écrits des Juifs.

(6) Il faut lire tout le chapitre sur l'usure pour voir comment les Juifs dressent leurs enfants à l'usure.

une pierre, et on doit rendre vaine tous les moyens qu'il peut employer pour en sortir. Quand on le voit tomber dans une rivière ou en danger de mort, on ne doit pas le sauver. Maimonidès enseigne de frapper de mort tout non-juif quand on en a le pouvoir. Il est juste d'exterminer de sa main tout héritique ; celui qui répand le sang des impies offre un sacrifice à Dieu. (Sous le nom d'impies, on comprend Jésus et ses partisans). Ceux qui nient l'enseignement d'Israël, particulièrement les adeptes du Nazaréen, doivent être mis à mort, et c'est toujours une bonne œuvre que de les exécuter : si on ne le peut pas, on doit tâcher d'occasionner leur mort. Mais celui qui tue une âme d'Israël sera jugé comme s'il avait tué le monde entier. Si un juif peut tromper les non-juifs et leur faire croire qu'il est lui-même un non-juif, cela lui est permis, etc., etc... (7).

Par respect pour nos lecteurs, nous nous abstenons de reproduire ce que le Talmud enseigne, conseille, prescrit aux juifs en ce qui regarde le sixième commandement de Dieu.

Le fatal discours du rabbin Reichhorn

Il y a analogie frappante entre les Protocoles et les discours du Rabbin Reichhorn, prononcé à Prague en 1869, sur la tombe du grand rabbin Siméon-ben-Ihuda, et publié par Readcliff, qui a payé de sa vie cette divulgation.

Voici, d'après la version fournie dans la Russie Juive, de Volsky, le texte de ce discours (cité par la *Vieille France*, N° 214).

Tous les cent ans, — dit le Rabbin Reichhorn, — nous, les sages d'Israël, nous avons accoutumé de nous réunir en *Sanhedrin*, afin d'examiner nos progrès vers la domination du monde, que nous a promise Jehova, et nos conquêtes sur la chrétienté ennemie.

Cette année, réunis sur la tombe de notre vénéré Siméon-ben-Ihuda, nous pouvons constater avec fierté que le siècle écoulé nous a rapprochés du but, et que ce but sera bientôt atteint.

L'or a toujours été, sera toujours la puissance irrésistible. Manié par des mains expertes, il sera toujours le levier le plus utile pour ceux qui le possèdent, et l'objet d'envie pour ceux qui ne le possèdent pas. Avec l'or, on achète les consciences les plus rebelles, on fixe le taux de toutes les valeurs, le cours de tous les produits, on subvient aux emprunts des Etats qu'on tient ensuite à sa merci.

Déjà les principales banques, les Bourses du monde entier, les créances sur tous les Gouvernements sont entre nos mains.

L'autre grande puissance est la presse. En répétant sans relâche certaines idées, la presse les fait admettre à la fin comme vérités. Le théâtre rend des services analogues. Partout la presse et le théâtre obéissent à nos directions.

---

(7) Le docteur Rohling a offert 10.000 francs à celui qui démontrerait que les thèses incriminées ne se trouvent pas dans le Talmud ; jusqu'à maintenant aucun Juif n'a accepté la gageure. Le journal *Mercure de Westphalie*, qui avait fait connaître ces doctrines dans une brochure intitulée : *Le Miroir des Juifs*, fut acquitté par jugement du 10 décembre 1883.

Par l'éloge infatigable du régime démocratique, nous diviserons les chrétiens en partis politiques, nous détruirons l'unité de leurs nations, nous y sèmerons la discorde. Impuissants, ils subiront la loi de notre Banque, toujours unie, toujours dévouée à notre cause.

Nous pousserons les chrétiens aux guerres en exploitant leur orgueil et leur stupidité. Ils se massacreront et déblaieront la place où nous pousserons les nôtres.

La possession de la terre a toujours procuré l'influence et le pouvoir. Au nom de la justice sociale et de l'égalité, nous morcellerons les grandes propriétés ; nous en donnerons les fragments aux paysans qui les désirent de toutes leurs forces, et qui seront bientôt endettés par l'exploitation. Nos capitaux nous en rendront maîtres. Nous serons à notre tour les grands propriétaires, et la possession de la terre nous assurera le pouvoir.

Efforçons-nous de remplacer dans la circulation l'or par le papier-monnaie ; nos caisses absorberont l'or, et nous règlerons la valeur du papier, ce qui nous rendra maîtres de toutes les existences.

Nous comptons parmi nous des orateurs capables de feindre l'enthousiasme et de persuader les foules ; nous les répandrons parmi les peuples, pour leur annoncer les changements qui doivent réaliser le bonheur du genre humain. Par l'or et par la flatterie, nous gagnerons le Prolétariat, qui se chargera d'anéantir le capitalisme goyim. Nous promettrons aux ouvriers des salaires qu'ils n'ont jamais osé rêver, mais nous élèverons aussi le prix des choses nécessaires, tellement que nos profits seront encore plus grands.

De cette manière nous préparerons les Révolutions que les goyim feront eux-mêmes et dont nous cueillerons les fruits.

Par nos railleries, par nos attaques, nous rendrons leurs prêtres ridicules, et puis odieux ; leur religion aussi ridicule, aussi odieuse que leur clergé. Nous serons alors maîtres de leurs âmes. Car notre pieux attachement à notre religion, à notre culte, en prouveront la supériorité, et la supériorité de nos âmes.

Nous avons établi déjà de nos hommes dans toutes les positions importantes. Efforçons-nous de fournir aux goyim des avocats et des médecins ; les avocats sont au courant de tous les intérêts ; les médecins une fois dans la maison, deviennent des confesseurs et des directeurs de conscience.

Mais surtout accaparons l'enseignement. Par là nous répadons les idées qui nous sont utiles et nous pétrirons les cerveaux à notre gré,

Si l'un des nôtres tombe malheureusement dans les griffes de la justice chez les goyim, courons à son aide ; trouvons autant de témoignages qu'il en faut pour le sauver de ses juges, en attendant que nous soyons nous-mêmes les juges.

Les monarques de la chrétienté, gonflés d'ambitions et de vanité, s'entourent de luxe et d'armées nombreuses. Nous leur fourni-

rons tout l'argent que réclame leur folie, et nous les tiendrons en laisse.

Gardons-nous d'empêcher le mariage de nos hommes avec les filles chrétiennes : car, par elles, nous pénétrerons par les cercles les plus fermés. Si nos filles épousent des goyim, elles ne nous seront pas moins utiles, car les enfants d'une mère juive sont à nous. Propageons l'idée de l'union libre, pour détruire chez les femmes chrétiennes l'attachement aux principes et aux pratiques de leur religion.

Depuis des siècles, les fils d'Israël, méprisés, persécutés, ont travaillé à se frayer une voie vers la puissance. Ils touchent au but. Ils contrôlent la vie économique des chrétiens maudits, leur influence est prépondérante sur la politique et sur les mœurs.

A l'heure voulue, fixée d'avance, nous déchaînerons la Révolution qui, ruinant toutes les classes de la chrétienté, nous asservira définitivement les chrétiens. Ainsi s'accomplira la promesse de Dieu, faite à son peuple.

Ayant publié ce document, Readelif fut tué.

Lisez les Protocols ; vous y retrouverez, avec d'autres développements, avec de terribles précisions, les mêmes idées, enseignées en Israël depuis des siècles.

Et regardez le monde, regardez la Russie, regardez votre pays ! Ne voyez-vous pas, détail par détail, l'exécution du plan ?

Comprenez-vous entre quelles mains vous et votre patrie êtes tombés ?

Le programme des Protocoles des Sages de Sion

Voici donc ce que les Sages de Sion ont prémédité (résumé du programme magistral énoncé dans les Protocols).

Il faut :

1° Corrompre la jeune génération par des enseignements subversifs ;

2° Détruire la vie de famille ;

3° Dominer les gens par leurs vices ;

4° Avilir les arts et prostituer la littérature ;

5° Miner le respect pour la religion ; discréditer autant que possible les prêtres en répandant sur leur compte des histoires scandaleuses ; encourager la « haute critique » afin de saper la base des croyances et provoquer des schismes et des disputes dans le sein de l'Eglise ;

6° Encourager le luxe effréné ; les modes fantastiques, les dépenses folles et éliminer graduellement la faculté de jouir des choses saines et simples ;

7° Distraire l'attention des masses par des amusements populaires, des jeux, des compétitions sportives, etc. ; amuser le peuple pour l'empêcher de penser ;

8° Empoisonner les esprits par des théories néfastes ; ruiner le système nerveux par le vacarme incessant et affaiblir les corps par

l'inoculation de virus de diverses maladies ;

9° Créer un mécontentement universel et provoquer la haine et la méfiance entre les classes sociales ;

10° Dépouiller l'aristocratie, aux vieilles traditions, de ses terres, en les grevant d'impôts formidables, la forçant ainsi de contracter des dettes ; substituer les brasseurs d'affaires aux gens de race et établir partout le culte du Veau d'Or ;

11° Envahir les relations entre patrons et ouvriers par des grèves et des « lock-out » et éliminer ainsi toute possibilité de bons rapports qui résulteraient en coopération fructueuse ;

12° Démoraliser les classes supérieures par tous les moyens et provoquer la fureur des masses par la vue des turpitudes et des stupidités commises par les riches ;

13° Permettre à l'industrie d'épuiser l'agriculture et graduellement transformer l'industrie en folles spéculations ;

14° Encourager toutes sortes d'utopies afin d'égarer le peuple dans un labyrinthe d'idées impraticables ;

15° Augmenter les salaires, sans bénéfice aucun pour l'ouvrier, vu la majoration simultanée du coût de la vie ;

16° Faire surgir des « incidents », provoquant des suspicions internationales; envenimer les antagonismes entre les peuples; faire éclore la haine et multiplier les armements ruineux ;

17° Accorder le suffrage universel, afin que les destinées des nations soient confiées à des gens sans éducation ;

16° Renverser toutes les monarchies et établir partout des républiques ; intriguer pour que les postes les plus importants soient confiés à des personnages ayant à cacher quelque secret inavouable afin de pouvoir les dominer par la crainte d'un esclandre.

19° Abolir graduellement toute forme de Constitution afin d'y substituer le despotisme absolu du Bolchévisme ;

20° Organiser de vastes monopoles dans lesquels sombreront toutes les fortunes, lorsque sonnera « l'heure » de la crise politique ;

21° Détruire toute stabilité financière; multiplier les crises économiques et préparer la banqueroute universelle; arrêter les rouages de l'industrie ; faire crouler toutes les valeurs; concentrer tout l'or du monde entre certaines mains; laisser des capitaux énormes dans la stagnation absolue; à un moment donné « suspendre tout crédit et provoquer la panique» ;

22° Préparer l'agonie des Etats ; épuiser l'humanité par les souffrances, les angoisses et les privations, car la faim crée des esclaves.

La Pensée des Morts

L'Antisémitisme n'est point un Syndicat d'hommes politiques cherchant à s'emparer du Pouvoir pour les jouissances qu'il procure. C'est le groupement naturel et logique de toutes les forces nationales unies contre l'ennemi commun : le Juif, le parasite, l'agioteur et le traître.

Edouard DRUMONT.

*
* *

Ils sont maintenant libres, ces Juifs ; ils sont maîtres ! De soufflets en soufflets, les voilà au trône du monde.

MICHELET.

*
* *

« Enfin, vous ne trouvez dans les Juifs qu'un peuple ignorant, paresseux et barbare, qui joint depuis longtemps la plus indigne avarice à la plus détestable superstition et à la plus horrible haine pour tous les peuples qui les tolèrent et les enrichissent ».

VOLTAIRE.

*
* *

Pourquoi Dieu aurait-il créé le Juif, si ce n'était pour nous servir d'espion.

BISMARCK.

*
* *

Insociables, étrangers partout où ils sont, sans patrie, sans autres intérêts que ceux de leur secte, les Juifs talmudistes ont toujours été un fléau pour le pays où le sort les a portés.

Ernest RENAN.

*
* *

(Rothschild...)
Vieillard, chapeau bas ! Ce passant
Fit sa fortune à l'heure où tu versais ton sang ;
Il jouait à la baisse et montait à mesure
Que notre chute était plus profonde et plus sûre.
Il fallait un vautour à nos morts, il le fût.
Il fit, travailleur âpre et toujours à l'affût
Suer à nos malheurs des châteaux et des rentes.

VICTOR HUGO.

*
* *

En France, on n'a jamais aimé le Juif qui vit, non de son travail, mais de l'exploitation du travail des autres.

Henri ROCHEFORT.

Je crois économiquement la spéculation juive pernicieuse aux Etats.

Mme ADAM.

*
* *

Depuis que les Juifs sont électeurs en Algérie, ce pays est livré à toutes les turpitudes.

ROUANET, député.

*
* *

Les Juifs sont comme une colonie asiatique établie en France. Ils sont chez nous comme en terre étrangère, triplement étrangère, car ils ne sont ni des Français, ni des chrétiens, ni même des Européens.

Alfred RAMBAUD.

*
* *

En Algérie, où le préjugé des races est vivace, on s'accorde sur un seul point : pour détester le Juif. Les motifs particuliers de cette haine ne sont pas religieux, mais économiques. Dans un milieu où le numéraire est rare, le Juif a certainement abusé de la puissance qu'il a dans le maniement de l'argent. Ici et là, il a dépossédé le cultivateur, colon ou indigène. Son action fâcheuse s'est exercée jusque dans les tribus.

Hugues LE ROUX.

*
* *

Cette race maudite qui n'a plus de patrie, plus de prince, qui vit en parasite chez les nations, feignant de reconnaître les lois, mais, en réalité, n'obéissant qu'à son Dieu de Vol, de Sang et de Colère, remplissant partout la mission de féroce conquête que ce Dieu lui a donnée, s'établissant chez chaque peuple comme l'araignée au centre de sa toile, pour guetter sa proie, sucer le sang de tous, s'engraisser de la vie des autres. Est-ce qu'on n'a jamais vu un Juif faisant œuvre de ses doigts ? Non. Le travail déshonore, leur religion le défend presque, n'exalte que l'exploitation du travail d'autrui. Ah ! les gueux !

Emile ZOLA.

*
* *

La vraie, la seule maison de France aujourd'hui est la maison de la rue Laffitte. La République française a un roi qui a nom : Rothschild.

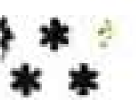
Jules GUESDE.

*
* *

Les Juifs !... Ne prenons pas leur défense, ne mangeons pas avec eux, ne leur accordons pas l'hospitalité. Ce sont autant de bêtes méchantes, perverses, venimeuses, sataniques, qui depuis qua-

torze cents ans et au-delà ont été et sont encore la ruine des Gouvernements, des pestes noires et nos cancers. En somme, les Juifs sont pour nous des diables incarnés ; ils n'ont plus de cœur humain pour nous, Nations ; et ils apprennent ces choses de leurs rabbins dans les synagogues, nids d'esprits immondes.

LUTHER.



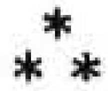
Nous devons considérer les Juifs non seulement comme une race distincte, mais comme un peuple étranger, ce serait une humiliation trop grande pour la nation française d'être gouvernée par la race la plus basse du monde.

NAPOLEON
(au Conseil d'Etat, le 6-4-1806).

* * *

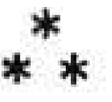
Je fais remarquer de nouveau qu'on ne se plaint point des protestants ni des catholiques comme on se plaint des Juifs ; c'est que le mal que font les Juifs ne vient pas des individus, mais de la constitution même de ce peuple ; ce sont des chenilles, des sauterelles qui ravagent la France.

NAPOLEON
(Discours au Conseil d'Etat).



Les Juifs !... Oui, j'ai la haine de leur race, cette race qui a incontestablement des aptitudes supérieures pour conquérir le Capital, qui, en ce dix-neuvième siècle, a fait de l'argent le facteur du Gouvernement, de la Guerre, de tout..., en a fait « le pouvoir tout puissant »... A la fin du vingtième siècle, ils seront les Marquis de l'Argent de la France, au-dessus d'une population de catholiques miséreuse, qu'ils tiendront dans l'asservissement.

Ed. de GONCOURT.



Les Juifs algériens ont été naturalisés en bloc, par décret, pendant que nous luttions contre les hordes disciplinées du Peuple évangélique. Ils ne l'avaient pas, certes, mérité, occupés qu'ils étaient uniquement de Banque, de Commerce, de Courtage, de Colportage et d'Usure. Nul d'entre eux ne tient la charrue, n'arrose les jardins ou ne taille la vigne... Aucun n'avait péri dans nos rangs, sous les boulets du Nord, comme ces Berbères, ces Arabes, ces Nègres qui furent parmi les héros de Reischoffen.

Elisée RECLUS.

Conclusions

Lorsque le Juif est combattu, il hurle, il piaille et emplit le monde de ses clameurs. Il crie à la persécution religieuse : c'est sa défense.

Là n'est pourtant pas le but de ceux qui démasquent sa malfaisance. On ne combat pas le Juif qui va à la synagogue. Ses croyances et son culte sont respectés. Le problème ne réside pas dans une lutte religieuse.

Mais le Juif forme dans la Nation une autre Nation ; l'hébreu appartient à une autre race différente de la nôtre : il ne s'assimile pas et joint à cela un esprit de domination.

Aujourd'hui, lorsqu'on révèle à l'opinion le mal qu'il fait, le Juif rugit à l'Hitlérisme. Cependant le jugement que nous venons de donner de différentes personnalités (Drumont, Voltaire, Michelet, Victor Hugo et autres) ne peut être taxé d'hitlérisme ; Hitler n'existait pas lorsque ces hommes exprimaient leur pensée.

Le Juif forme en France une minorité et pourtant tous les postes de commande sont entre leurs mains rapaces : le Pays est en leur pouvoir.

Dans le politique, l'économique, le spirituel : le Juif est partout. Nos ministères sont des consistoires israélites ; nous ne sommes plus gouvernés par des Français, mais par des circoncis. Notre commerce, nos industries sont sous la domination des banquiers sémites. Nos arts, notre littérature sont souillés de judaïsme. Notre Pays est défiguré, avili, méconnaissable.

Pour imposer sa dictature, le Juif a recours à deux moyens que, bien que différents concourrent au même but, savoir :

1° Le Capitalisme : ce vil capital anonyme, sans patrie par le jeu duquel le youpin, constituant de puissants consortiums et des trusts monstrueux, étouffe l'économie nationale en la tenant sous sa domination tyrannique.

2° La Bolchevisation : formule nouvelle qui permet à la race maudite, non plus de spolier le bien individuel du goy (non juif), mais le patrimoine entier des nations, ainsi que cela s'est passé en Russie.

Capitalisme et Soviétisation sont les deux armes terribles des Juifs. Par eux, la France est inexorablement conduite à la ruine.

C'est pour éviter cette catastrophe finale qui, dans un avenir proche, menace la France, soit par la guerre étrangère, soit par la Révolution et le Bolchevisme, qu'il faut enlever aux Juifs les leviers de commande et les chasser du pouvoir qu'ils occupent par suite de l'exploitation éhontée de la bêtise humaine.

La France ne doit pas être gouvernée par l'hébreu. La richesse du Pays ne doit pas être juive, mais rester française.

Il ne peut pas y avoir de redressement et de rénovation avant que le problème juif soit résolu. Il faut pour cela demander :

1° La nationalisation des biens de la congrégation israélite et le retour à l'épargne française de tous les milliards volés par les sémites ;

2° La révision de la naturalisaiton et le rapatriement dans leur ghetto d'origine de tous les Juifs, opulents ou pauvres ;

3° L'interdiction aux Juifs d'accéder aux postes de commande et leur interdir l'exercice de professions honorables et les empêcher de diriger la banque, le commerce, l'industrie ;

4° L'établissement d'un statut limitant les droits de ceux qui pourraient être autorisés à « camper » sur le territoire.

Ce n'est pas parce que 1.350 Juifs (chiffre officiel) sont morts pendant la grande guerre qu'il faut livrer la Patrie à la domination juive.

Un million cinq cent mille Français sont tombés sur les champs de bataille et ceux-là sont morts pour laisser : LA FRANCE AUX FRANÇAIS.

C'est en pensant à leur sacrifice que nous devons élever nos cœurs et songer au patrimoine et à l'idéal qu'ils nous ont laissés.

Par notre veulerie, par nos capitulations, nous sommes devenus les serfs de Juda. Allons-nous finir de nous livrer à la rapacité des sémites ?

Français ! debout pour chasser le Juif et le réduire à l'impuissance !

OUVRAGES SUR LA QUESTION JUIVE

en vente au

Centre de Documentation et de Propagande

35, rue Guersant à PARIS (XVIIe)

ISAAC BLUMCHEN	
Le Droit de la Race Supérieure	2 50
JULES BLACAS	
Sous l'Etreinte Juive	1 50
JEAN BOISSEL	
Le Juif : poison mortel	3 »
A. CAVALIER et P. D'HALTERIVE	
Israël aux Mystérieux Destins	15 »
ABBE CHARLES	
Solution de la Question Juive	10 »
COPIN ALBANCELLI	
La Conjuration Juive sur le Monde Chrétien	12 »
LOUIS DASTE	
Les Sociétés Secrètes et les Juifs	3 »
MATHIEU DEGEILH	
Les Juifs en U. R. S. S.	3 »
JEAN DRAULT	
Edouard Drumont : La France Juive et La Libre Parole	18 »
ABBE LEMANN	
L'Entrée des Israélites dans la Société Française	10 »
ALBERT MONNIOT	
Les Morts Mystérieuses	12 »
Le Crime Rituel chez les Juifs	10 »
Mgr DELASSUS	
La Question Juive	10 »
ROGER LAMBELIN	
L'Impérialisme d'Israël	15 »
Le Règne d'Israël chez les Anglo-Saxons	15 »
Les Victoires d'Israël	15 »
LEON PEMJEAN	
La Maffia judéo-maçonnique	10 »
D. PETROVSKY	
La Russie sous les Juifs	25 »
LEON DE PONCINS	
La Guerre Occulte	15 »
La Mystérieuse Internationale Juive	15 »
ABBE AUGUSTE ROHLING	
Le Juif Talmudiste	7 »
XXX	
Protocoles des Sages de Sion	6 »
XXX	
Répertoire des Journalistes Juifs	1 50

Adresser commandes et fonds (Port 10 % en plus) à M. PETIT, 35, rue Guersant, Paris (XVIIe). Chèques postaux : Paris 699-71.

Aurillac. — Imprimerie du Cantal